

## Extrait de « *Chloé Alexandre for ever* »

Michelle Demarigny. SACD. Tous droits réservés.

.... C'est le soulagement mais d'autres choses les préoccupent. Comment renouer une relation qui a dû se mettre sur pause et qui, peut-être, n'était qu'un flirt, finalement ?

Heureusement les grandes vacances d'été arrivent. Alexandre passe quelques jours avec ses parents. Plage, sorties, soirées autour du barbecue : il fallait leur donner le change, après ces mois de vie de famille décousue et fêter le diplôme comme il se devait ! Chloé de son côté a trouvé un contrat de baby-sitting pour deux semaines. Ensuite, ses parents partiront en vacances en Vendée et, à elle les sorties et les fêtes à la maison.

C'est Amélie, comme toujours, qui sauve Chloé de son manque d'initiative ou des situations délicates. Elle organise une soirée jeux chez elle et invite Chloé et Alexandre, bien sûr. Tout naturellement, leur relation reprend, plus sensuelle, plus puissante qu'avant les examens. Se sont-ils manqués au point que leurs retrouvailles soient devenues une nécessité, non avouée, certes mais bien présente ?

La plage est agréable sur le Bassin d'Arcachon, traîner le soir, jusqu'au coucher du soleil, rentrer à la nuit, après les embouteillages des touristes empruntant l'unique route-cordon qui relie ce bijou de nature à Bordeaux, goûter enfin à la vie hors des murs et loin des odeurs grasses du restaurant : les jeunes gens respirent, se détendent, se côtoient, ne se quittent plus. Les jours suivant les nuits, et les nuits les journées, Alex dort souvent chez Chlo.

Mais un matin, du bruit dans l'entrée fait sursauter la jeune fille. Qui est entré ? A-t-elle oublié la date de retour de vacances de ses parents, raté une information ? Un événement ? Son père, un sac sur l'épaule et une valise à la main, se tient debout dans le hall, stoïque à la vue des vêtements d'Alex, jean, caleçon, casquette, éparpillés sur le sol de la porte à l'escalier qui mène aux chambres. Suivi par sa femme, les voilà tous les deux incapables de faire un geste. La porte de la chambre de Chloé, reconnaissable à son petit bruit de coquillage tintant sur le bois, s'entrouvre doucement pour laisser passer la tête chiffonnée de l'occupante. La porte se referme aussitôt. Dix minutes plus tard, toute la famille est réunie dans la cuisine, Alex y compris. C'est ainsi que les présentations ont eu lieu, aussi déroutantes qu'agréables. Les parents ne se sont pas fâchés. Ils se sont affairés au rangement, tandis que les amoureux grillés se sont éclipsés rapidement.

Il fait délicieusement bon. La Dune du Pila, magique, grandiose, s'élevant au-dessus des bancs de sable blanc, les eaux azur et la lumière exceptionnelle, offrent aux amoureux un berceau naturel douillet à leur amour naissant. Les couchers de soleil et les nuits à la belle étoile sur la dune sont des temps suspendus entre réel et fantasmes. Pourtant, depuis trois jours, nos jeunes ont envie de partir, d'aller voir ailleurs.

Paris. Alex en parle souvent. Il a envie de montrer à Cho ses rues d'enfance, les bâtiments qu'il aime, les musées qu'il a fréquentés. Il aspire à l'embrasser dans les rues et les passages d'où il rêvait d'elle, sans la connaître.

C'est bouclé : le sac de toile est rempli, les billets de train sont pris. Paris, nous voilà ! ... Ou plutôt la banlieue pour les nuits. Un vieux copain d'Alex a mis à leur disposition un camping-car garé dans le jardin du pavillon de son oncle. Cela ne vaut pas une suite au Crillon mais le style roulotte, chambre destinée au nomadisme n'est pas pour leur déplaire, bien au contraire.

« Locks, locks, locks ! » Chloé et Alexandre se font héler par un vendeur de cadenas d'amour alors qu'ils traversent en flânant la passerelle Léopold-Sédar-Senghor, anciennement passerelle Solférino, pour rejoindre les Tuileries.

...